

La louange est à Allah, Seul et Unique. C'est Lui Seul que nous adorons et de qui nous implorons le secours.

Que les bénédictions Divines, Ses faveurs, Sa grâce, et les prières les plus pures, soient sur notre Prophète ainsi que sur sa famille, ses compagnons et ceux qui le suivent jusqu'au Jour de la Résurrection.

Nous vous rappelons que le 29 ou 30 Novembre débutera le mois de *dhou-l-hijjah*, mois dont les dix premiers jours sont bénis, et propices aux bonnes œuvres, puisqu'ils correspondent à la période du *hajj*.

Le Prophète nous a appris que durant ces jours les bonnes œuvres sont plus aimées d'Allah que pendant le reste de l'année [Al Boukhari]. Il avait d'ailleurs l'habitude de jeûner durant cette période, selon ce que rapporte la mère des croyants, Hafsa [Ahmad & Al Nassab'i].

Pour les non-pèlerins, il est souhaitable de jeûner au moins le 9^e jour de ce mois : le jour d'Arafah. Le jeûne de ce jour expie les [petits] péchés de l'année passée et de l'année à venir [Mouslim]. Enfin, le sacrifice du jour de l'id est très souhaitable, voir obligatoire, pour quiconque en a les moyens. Il convient donc de penser à réserver son offrande en avance.

Bonne lecture.

السلام عليكم

L'équipe du Journal.

Belles paroles & discours frivoles

Allah Élevé et Exalté dit : *Bienheureux sont les croyants, humbles dans leurs prières, se détournant des futilités [23;3] ; lorsqu'ils entendent des futilités, ils s'en détournent, disant : A nous nos œuvres et à vous les vôtres, paix sur vous, nous ne cherchons pas les ignorants [28;55].* Al Tirmidhi et Al Hakim authentifient ce *hadith* du Prophète, qu'Allah le bénisse et le garde : *La pudeur et le fait de parler peu sont des signes de foi ; la grossièreté et le fait de parler beaucoup sont des signes d'hypocrisie.* Il décrit aussi, qu'Allah le bénisse et le garde, la foi parfaite en disant : *Que celui qui croit en Allah et au Jour Dernier dise du bien ou se taise [Al Boukhari & Mouslim].* Parmi les fléaux qui ont détournés et continuent de détourner les musulmans des œuvres bénéfiques et aimées d'Allah, il y a le fait de passer l'essentiel de son temps à débattre de sujets futiles, ne nous apportant rien de bon, que ce soit pour notre foi ou pour notre vie quotidienne : *La plupart de leurs conversations ne comportent rien de bon, hormis la parole de qui recommande l'aumône, le bien ou la réconciliation entre les gens. Nous donnerons bientôt une récompense sans limites à qui agit de la sorte avec le désir de plaire à Allah [4;114].*

S'il est nécessaire de connaître son histoire et son passé, pour bien comprendre son présent et préparer son avenir (*Est-ce que ne leur est pas parvenue l'histoire de ceux qui les ont précédés*), l'Islam blâme ceux

qui ressassent sans cesse le passé, son prestige perdu, ou les erreurs commises. Le Prophète nous a encouragé à avoir une démarche positive et à aller de l'avant : *Cherche ce qui t'est bénéfique, demande l'aide d'Allah et ne baisse pas les bras, et ne dis pas : 'Si seulement j'avais fait ainsi...', mais dis plutôt : 'Ce qu'Allah avait destiné, Il l'a fait' ; parce que dans le 'Si', il y a une porte ouverte au diable [Mouslim].* Que l'on comprenne bien ce ha-



dith : on peut émettre des hypothèses en disant : *'S'il pleut demain je resterai chez moi'* mais ce qui est blâmé ici c'est de ne pas accepter ce qui nous était destiné, et de vouloir réécrire l'histoire ou vivre dans une époque révolue. Le croyant doit tirer les leçons de ses erreurs, s'en repentir si nécessaire, puis avancer, progresser et ne surtout pas stagner ou régresser.

Le fait de parler sans cesse des défauts d'autrui, au nom du droit à la critique et au conseil est une faute qui, en plus de nous détourner des bonnes œuvres, peut annuler le mérite de celles déjà accomplies. Et

puis, entre la critique objective et la médisance, d'une part, et entre le conseil sincère et la dénonciation et la moquerie, d'autre part, il y a une grande différence que beaucoup ne font pas, qu'Allah nous préserve ! Le conseil se fait en tête à tête, avec douceur, et pas « dans le dos » de la personne, en public ou avec méchanceté. Il y a des gens qui se spécialisent dans la recherche des défauts d'autrui, les amplifient et oublient de mentionner les qualités des personnes qu'ils critiquent. Lorsqu'une fois, un homme maudit un musulman qui avait été trouvé saoul à plusieurs reprises, l'Envoyé d'Allah, paix et salut sur lui, intervint en mentionnant les qualités du pécheur et dit : *Ne le maudissez pas, par Allah, je sais qu'il aime Allah et son Messager. Ne venez pas en aide au diable contre votre frère [Al Boukhari].* De plus, avant de chercher la brindille dans l'œil de nos frères, nous devrions commencer par retirer la branche qui est dans le nôtre, comme l'a suggéré le Prophète [Al Boukhari]. On a dit que *la médisance est le métier de qui n'a rien de mieux à faire : Ô croyants (...) ne médissez pas les uns des autres. Y en a-t-il parmi vous qui souhaiterait manger la chair du cadavre de son frère ?! Certainement pas, cela vous répugnera, alors craignez Allah, et Allah est Accueillant au repentir et Miséricordieux [49;12].*

La douceur des cœurs

Le hajj et ses secrets

Il convient pour celui qui veut accomplir le pèlerinage de commencer par se repentir, réparer les injustices qu'il a pu commettre, rembourser ses dettes, donner à ceux qui dépendent de lui ce dont ils auront besoin jusqu'à son retour et remettre les dépôts qui lui ont été confiés. Il doit prendre avec lui suffisamment d'argent licite pour son voyage et ses

dépenses personnelles, afin qu'il puisse assurer convenablement ses provisions et se montrer bon envers les pauvres. Il doit prendre également avec lui de quoi arranger sa tenue comme le *siwak* [ou une brosse à dent], un peigne, une glace, du *kohl*, etc... Il devrait également faire l'aumône avant son départ.

Il devrait aussi rechercher un bon compagnon qui aime faire le bien. Ainsi s'il est insouciant, ce compagnon lui rappellera le *dhikr*. S'il pratique le *dhikr*, il l'assistera et s'il s'ennuie, il le fera patienter. De même les pèlerins qui voyagent en groupe devraient choisir parmi eux celui qui a le meilleur caractère, et qui est le plus bienveillant envers ses compagnons pour les diriger. Le pèlerin voyageur doit user de belles paroles, offrir de la nourriture et montrer un bon caractère, car le voyage amène souvent à manifester ce qui est enfoui au fond de nous. Ainsi celui qui montre un bon caractère durant le voyage, lequel génère parfois l'ennui, montre du bon caractère dans sa vie citadine de tous les jours.

Que Dieu apporte aisance et facilité à chaque croyant animé par ce magnifique projet ! Amin !

Puis viennent les adeptes des polémiques philosophiques et métaphysiques qui n'ont ni queue ni tête. Al Tirmidhi rapporte que le Prophète, *paix et salut sur lui*, dit : *Un peuple bien guidé ne se laisse pas aller aux polémiques sans s'égarer [hassan sahih]*, avant de réciter le verset : *Il ne te le cite que pour la polémique, ils sont des gens chicaniers [43;58]*. On a dit également : *Lorsqu'Allah veut éprouver un peuple Il suscite la polémique entre eux et les prive des œuvres [utiles]*. Entre dans cette catégorie le fait de se passionner pour les controverses entre les savants et pour les conflits qu'il peut y avoir entre eux, passant son temps à parler de cela.

Vient ensuite, le fait de poser trop de questions. Se renseigner sur sa religion, et prendre l'avis de l'Islam en toute chose est nécessaire, c'est une obligation qui incombe à tous. Mais l'exagération en cela consiste à poser des questions sur des sujets que ni Allah ni son Prophète n'ont évoqués, non pas par oubli, mais par miséricorde. *Ne m'interrogez pas sur ce dont je me suis tu*, dit-le Prophète, *paix et*

Belles paroles & discours frivoles

salut sur lui, car vos prédécesseurs n'ont échoué que du fait de leurs trop nombreuses questions et de leurs divergences avec leurs prophètes [Al Boukhari & Mouslim]. Il dit aussi, qu'Allah le bénisse et le garde : *Prenez garde et évitez de poser trop de questions [Al Boukhari]*, car même celui qui se renseigne sur ses obligations ne doit pas chercher à apprendre tout l'Islam en l'espace d'une semaine ! Cette religion a été révélée en vingt-trois années, pour permettre à ses adeptes de s'accoutumer et d'assimiler ses prescriptions. Entre dans la catégorie des questions blâmables, le fait de poser des questions sur des sujets imaginaires ou fantaisistes, jusqu'à ce que celles-ci se posent concrètement. Ibn Omar disait : *Ne posez pas de questions sur des sujets imaginaires car j'ai entendu mon père (Omar) maudire qui agissait de la sorte.*

Enfin, la dernière catégorie de discussions nocives sont celles au cours desquelles l'individu profère devant les gens de belles paroles qui ne seront pas suivies d'effet : *Il en est parmi eux qui avaient pris*

l'engagement envers Allah : S'il nous donne de Sa grâce, nous payerons, certes, la zakat, et serons du nombre des gens de bien. Mais, lorsque Il leur donna de Sa grâce, ils s'en montrèrent avares et tournèrent le dos en faisant volte-face.* Il a donc suscité l'hypocrisie dans leurs cœurs, et cela jusqu'au jour où ils Le rencontreront, pour avoir violé ce qu'ils avaient promis à Allah et pour avoir menti.* Ne savent-ils pas qu'Allah connaît leur secret et leurs conversations confidentielles et qu'Allah connaît parfaitement les choses cachées [9;75-78]*. Allah dit : *Ô croyants pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ?! Dire ce que l'on ne fait pas est très grave devant Allah [61;2-3]*. Celui qui est empêché d'accomplir une bonne action dans le présent par manque de moyens, et qui espère la réaliser dans le futur, devrait éviter de l'évoquer devant autrui, et devrait plutôt demander à Allah son aide, et son soutien pour sa réalisation, dans ses prières intimes : *Invoquez-Le avec crainte et espoir, car la Miséricorde d'Allah est proche des bienfaisants [7;56]*.

Et Allah seul sait...



Histoire musulmane

Le califat omeyyade (3/3) : Le déclin, ses causes et ses enseignements

'L'histoire dans son apparence ne fait que réciter les événements. Dans son essence, elle invite à la réflexion et à l'enquête'. C'est à travers ces propos qu'Ibn Khaldûn nous appelle à ne pas considérer les faits historiques comme de simples événements du passé mais plutôt à en méditer leurs dimensions dans l'instant présent afin d'éviter de reproduire nos erreurs dans le futur. A la lumière de cela, nous

allons tenter de comprendre les causes du déclin de la dynastie omeyyade et d'en tirer quelques leçons. La chute de la dynastie omeyyade en 750 n'est que le point culminant d'une accumulation de revendications de nature sociale et religieuse qui n'ont jamais été réglés.

L'évènement le plus marquant restera sans doute l'assassinat d'al Hussayn, fils de 'Alî en

680 à Karbala : ceci fut le point de départ de diverses révoltes internes que nous abordons dans un second lieu précédant l'instabilité dans laquelle va vivre le monde musulman. Refusant de faire allégeance à Yazîd ibn Mou'awiya, Abd 'Allah ibn Zubayr se proclame calife lui-même ; il sera tué en 693. Il faut ajouter à cela, les révoltes des mouvements kharidjites en Irak qui appelèrent au soulè-



vement contre le pouvoir en place jugé non-légitime. Le militaire le plus important de cette période, al-Hajjâj ibn Youssouf, réprima impitoyablement toute tentative de révolte ; il fonda une nouvelle ville, Wasit, dans le but de surveiller les deux cités turbulentes de Basra et Kûfa. Il est intéressant de noter qu'Abou Hanîfah et Malik ibn Anas, contemporains des omeyyades, ont des avis totalement différents quant à la façon de se comporter avec le monde politique même si dans le fond ils pensaient certainement la même chose : al Bazzâzi est d'avis, dans son livre al Manâqib, qu'Abou Hanîfah avait soutenu « moralement » les révoltes contre les Omeyyades sans y participer directement. Au regard des événements historiques décrits ci-dessus, les insurrections

contre le pouvoir en place même s'il est injuste, reste, selon Malik ibn Anas, une source de *fitna* dont les conséquences sont lourdes pour l'Islam et les musulmans. Il aimait répéter dans ce contexte que *celui qui reste assis est meilleur que celui qui se met debout, que ce dernier est meilleur que celui qui se met en marche* selon les termes du *hadith* rapporté par Abou Moussa al Ach'arî [Al Boukhari & Mouslim].

Cependant c'est en Perse, dans la région du Khorasan, que la révolte prendra définitivement corps, grâce à Abou Mouslim, un esclave affranchi. Ce dernier arrivera à mettre tous les mécontents du régime omeyyade sous sa bannière : chefs arabes, *mawâlî*, chiites, kharijites et esclaves. L'on pourrait se demander comment réunir autant d'individus idéologiquement ou socialement opposés autour de soi ? En réalité, les musulmans n'avaient pas accepté le système dynastique introduit par les Banou Oumayya si bien que les esprits étaient

préparés à une révolte généralisée. Proclamée officiellement en 747 la révolte déclarée au nom d'un représentant non désigné de la famille du Prophète Mohammad - *le salut et la prière de Dieu sur lui* - mit un terme à la dynastie omeyyade trois ans plus tard avec l'assassinat du dernier calife, Marwân ibn Mohammad. A l'issue de ce drame, un autre plus grave s'en suivit : tous les Banou Oumayya furent exécutés sur ordre du premier calife abbasside et seul 'Abd al Rahman Al Dakhil y échappa en s'exilant à Cordoue, où il fonda un émirat qui contribuera à l'essor de la civilisation islamique. On retient de ces derniers événements, deux leçons : la première est que la révolte n'a pu aboutir qu'avec l'union de tous les « déshérités » car même si le régime n'a que peu connu la stabilité, celui-ci a toujours su tenir debout. La deuxième leçon est qu'en assassinant les Banou Oumayya les Abbassides se sont discrédités dès les premiers jours. Les revendications d'hier laissèrent place aux vérités du

lendemain : les Abbassides invoquèrent leur légitimité que par un lien de parenté avec l'oncle du Prophète - *le salut et la prière de Dieu sur lui*. Finalement une dynastie succéda à une autre bien que sa légitimité ne reposa sur aucun texte. Qui plus est, notons que le lien de parenté avec le Prophète - *le salut et la prière de Dieu sur lui*, même bien établi, ne justifie en rien un pouvoir que celui-ci soit politique ou religieux. Bien que le bilan soit mitigé, il serait faux de s'arrêter à cet article pour comprendre les Omeyyades : à travers les deux derniers numéros et celui-ci nous avons tenté de dresser un portrait général, non exhaustif loin d'un idéal imaginaire mais proche d'une réalité historique et d'en tirer les leçons qui s'y imposent sans les juger.

Et Dieu est plus savant...

Voilà une génération bel et bien révolue. A elle ce qu'elle a acquis, et à vous ce que vous avez acquis. Et on ne vous demandera pas compte de ce qu'ils ont fait [2;141].

Fiqh al hadith

إِنَّ أُمَّتِي يُدْعَوْنَ يَوْمَ الْقِيَامَةِ غُرًّا مُحَجَّلِينَ مِنْ آثَارِ الْوُضُوءِ
فَمَنْ اسْتَطَاعَ مِنْكُمْ أَنْ يُطِيلَ غُرَّتَهُ فَلْيَفْعَلْ

Abou Hourayra - Qu'Allah lui donne satisfaction - rapporte que le Messenger d'Allah - Prières et salut d'Allah sur lui - dit :

Les membres de ma communauté seront conviés au Jour du Jugement, portants [sur leur peau] des marques blanches lumineuses, du fait des ablutions. Que celui des vôtres qui peut étendre ses marques le fasse !

[Al Boukhari & Mouslim]

Quels enseignements pouvons-nous tirer de ce *hadith* ?

Ce *hadith* indique qu'Allah l'Exalté honorera la communauté du Prophète face aux autres nations, au Jour du Jugement. Elle sera invitée à se présenter. Ses membres viendront alors, le visage, les mains et les pieds resplendissants de lumière. Celle-ci provenant de leur pratique sans cesse répétée, de cette grande adoration que sont les ablutions rituelles, et qui visait la Satisfaction Divine et l'obtention de Sa récompense. Ils recevront donc pour cela ce signe de distinction honorifique.

"Que celui des vôtres qui peut étendre ses marques le fasse", est le conseil d'Abou Hourayra, et non la parole du Prophète, selon l'avis d'Ibn Hajar.

1 - Il faut bien considérer les ablutions rituelles comme un acte d'adoration par lequel on se rapproche d'Allah et non comme une simple formalité.

2 - Il faut donc bien s'appliquer dans ses ablutions à ce que l'eau touche toutes les parties du corps requises que sont

les mains, le visage, les bras jusqu'aux coudes inclus, le dessus de la tête, et les pieds jusqu'aux chevilles.

3 - Il faut faire particulièrement attention aux talons que l'on a tendance à négliger, le Prophète, *paix et salut sur lui*, disant : *Malheur aux talons [négligés] pour le feu [Al Boukhari & Mou-*

slim]. Sous-entendant que l'on peut être puni pour la négligence dans les ablutions.

4 - L'application dans ce culte doit se faire sans pour autant gaspiller l'eau. *Et Allah sait mieux...*

[A partir de *Taysir al 'Alam]*

Sirra Nabawiyya : la vie du dernier Prophète

A l'aube de la Révélation

Le pacte d'al Fudhûl. Tandis que Mohammad (*Paix et Salut sur lui*) était âgé de quinze ans, la guerre dite du sacrilège éclata, opposant les clans de Quraych et Kinâna à Qays 'Aylân. Elle fut nommée ainsi car elle se déroula durant les mois sacrés où la guerre était en principe proscrite. Lorsque la paix fut restaurée, les gens de la Mecque ressentirent le besoin d'instaurer une confédération ayant pour rôle d'enrayer la violence et l'injustice. En effet, l'esprit tribal y étant prédominant, la ville était en proie à une incessante insécurité rendant toute organisation sociale et toute justice impossible. C'est ainsi que les représentants de différentes tribus se retrouvèrent et conclurent un pacte afin de faire valoir les droits des plus faibles. A propos de ce pacte, le Prophète a dit : *j'ai assisté dans la maison de 'Abdullah ibn Jaď'ân à la conclusion d'un pacte. Je n'échangerai pas la part que j'y ai prise contre un troupeau de chameaux rouges. Et si l'on me demandait maintenant, en Islam, d'y prendre part, je répondrais favorablement (Ibn Hichâm)*. A travers ce *hadith* nous pouvons voir combien l'Islam dans son essence est attaché à la justice, que le musulman se doit de soutenir dès lors qu'elle se manifeste clairement, et même s'il doit pour cela s'associer à des personnes qui ne partagent pas les mêmes idées ou les mêmes croyances que lui.

Le mariage avec Khadija. Khadija était une femme noble et riche. Veuve et âgée de quarante ans, elle faisait du commerce, employant des hommes avec lesquels elle partageait les bénéfices. Ayant entendu parler de l'honnêteté et de la droiture de Mohammad, elle lui proposa de travailler pour elle. Ce dernier accepta et dirigea l'une de ses caravanes vers la Syrie accompagné de Maysara, serviteur de Khadija. Sans encore se l'avouer, le cœur de cette dernière s'était épris pour le jeune homme, fortement impressionnée par la noblesse de son caractère. Au retour de la caravane elle put remarquer que les bénéfices tirés du voyage étaient nettement supérieurs à ceux qu'elle engendrait d'habitude. Consciente d'être tombée sur l'homme qu'elle recherchait, elle fit part à son amie Nafisa de son désir d'épouser Mohammad. Nafisa rapporta l'affaire au Messager de Dieu qui accepta. Après concertation entre les oncles paternels du Prophète et l'oncle de Khadija, le mariage fut conclu. Mohammad était alors âgé de vingt cinq ans.



La reconstruction de la Kaaba. La Kaaba est le premier temple à avoir été érigé pour l'adoration de Dieu. Elle fut construite sur ordre d'Allah, par le prophète Ibrahim et son fils Ismaël. Même si certaines sources avancent qu'elle fut édifée à l'origine par Adam, le père de l'Humanité, nous ne pouvons retenir ces récits qui manquent de fondements. Quoi qu'il en soit, symbole de l'Unité Divine, la Kaaba était devenue au cours du temps le théâtre de l'idolâtrie, en totale opposition avec la religion d'Abraham. Toutefois, malgré le culte des idoles, qui la déshonorait un peu plus chaque jour, la Kaaba restait vénérée par les Arabes. Cinq ans avant le début de la Révélation, ces derniers entreprirent de la reconstruire suite à des intempéries qui l'avaient partiellement détruite. A cette occasion, la grandeur d'âme et l'ingéniosité du Prophète allaient de nouveau s'illustrer. En effet, tandis que chaque tribu reconstruisait la portion de l'édifice qui lui était impartie, un violent conflit éclata, chaque tribu disputant aux autres l'honneur de poser la Pierre Noire. Alors que la situation était sur le point de dégénérer, un certain Abû Umayya proposa de choisir pour arbitre la première personne qui entrerait dans l'enceinte. L'idée fût acceptée, et lorsque le Destin voulut que Mohammad fût le premier à y entrer, tous les acteurs du conflit se dirent qu'ils n'auraient pas pu mieux tomber, compte tenu de l'estime dont il jouissait à la Mecque. Le Prophète demanda à ce que la pierre soit placée sur une étoffe de tissu dont chaque coin devait être saisi par le représentant d'une tribu. La Pierre Noire fut ensuite portée à hauteur de son emplacement. Le Messager de Dieu s'en saisit alors et se réserva l'honneur de la poser ; honneur que personne ne pensa lui contester du fait de sa haute moralité. Ainsi, la querelle prit fin, la reconstruction fût achevée et la Kaaba recouverte d'un fin voile de lin. Ce n'est que sous le califat omeyyade d'Abdel Malik Ibn Marwan qu'elle fut vêtue du long drap de soie noir que nous voyons aujourd'hui et qui est remplacé chaque année. Il est à noter enfin que la Maison de Dieu ne fut pas reconstruite sur les fondations datant de l'époque d'Abraham. Bien plus tard, quand l'Islam eut triomphé, le Prophète ne la fit cependant pas reconstruire sur les bonnes fondations, de crainte de brusquer ceux qui venaient tout juste d'entrer en Islam. Il renonça ainsi à un acte souhaitable pour éviter une *fitna*.

Et Allah sait mieux...